

N'insultez pas au lionceau  
 Qui rugit près de sa compagne ;  
 On ne touche pas au berceau  
 De Clovis et de Charlemagne.

Ils t'ont mutilé, sol de nos ancêtres !  
 La Gaule a pâli d'un affront sanglant,  
 Le palais de Karl a changé de maîtres,  
 Où trouver ta tombe, ô mon vieux Roland !  
 Monte jusqu'au ciel, cri de la vengeance !  
 Sur le sol gaulois ni Goth, ni Germain.  
 L'enfant qui dit : PÈRE ! est fils de la France !  
 Et la France est là le fer à la main.

De la Vistule ni du Tibre  
 Ne lui viendront ni joug ni loi.  
 De tous temps la Gaule fut libre  
 Et dit : ma frontière est à moi.  
 Nous vivrons comme nos ancêtres  
 Dont le sang n'est pas attiédi,  
 Et nous n'accepterons de maîtres  
 Pas plus du nord que du midi.

Aimé VINGTRINIER.

29 Août 1866.

